Le Calvaire

Durant les guerres de religion, Fons n'a pas hésité à s'affirmer pour la cause catholique alors que la région était largement huguenote. La ferveur religieuse des habitants était encore bien vivante au siècle passé et a favorisé l'érection de ce calvaire. Les plus courageux peuvent emprunter le chemin de croix pour y monter.

7 La place du Touron Notre-Dame-des-Artels

La fontaine du Touron, captée probablement par les moines à la source du Pech d'Hermal, fournit à la ville une eau fraîche et limpide, qui n'a cessé de couler de temps immémorial.

Avec la Dourmelle et la source du Roc, elle est l'une des trois sources principales de Fons. Bien que non officiellement potable, de nombreux Fonsois continuent aujourd'hui à boire son eau.

En face du Touron, l'église Notre-Dame-des-Artels, déformation du latin exartellis (des essarts) a été reconstruite vers 1760, sans doute sur l'emplacement de l'église primitive.

8 L'église Saint-André

Elle est mentionnée en 1146 comme possession de l'abbaye de Figeac.

Son aspect architectural est marqué par son utilisation militaire au cours des guerres de religion.

Le chœur de l'église, une abside en cul de four percée de trois fenêtres, témoigne d'un premier édifice roman.

Dans la seconde moitié du XVe siècle, Fons est « quasi deserta et devastada » même s'il y subsiste un noyau d'habitants. Saint-André est le point haut d'un réduit fortifié, le Reduch, qui enserre les maisons proches. Il est construit avec entre autres les pierres du monastère ruiné.

Le côteau qui fait face, « les travers », était jadis couvert de vignobles.

9 Le Prieuré

Le bourg de Fons naît et se développe autour d'un monastère bénédictin fondé en 972, aujourd'hui disparu. Son enclos monastique comprenait :

- Le monastère, dont les bâtiments actuels datent des XVIIe et XVIIIe siècles ;
- L'église Notre-Dame-des-Artels ;
- Un « donjon abbatial » et une maison communicante avec le monastère, réputée avoir été la « maison du prieur » ;
- Un cimetière ainsi qu'une prison, aujourd'hui disparus.

Après sécularisation de l'abbaye de Figeac en 1536, le monastère « fille » de Fons reste soumis à la règle bénédictine et à l'ordre de Cluny. Il compte à partir du XVIe siècle entre 6 et 24 moines qui y demeurent jusqu'à la vente des bâtiments (reconstruits en 1760) en 1787.

En 1845, la Congrégation de la Sainte Famille installe dans les anciens bâtiments monastiques un établissement pour enfants handicapés.

Aujourd'hui, l'Institut Médico-Éducatif « Les Roitelets » poursuit une mission d'accueil d'enfants et adolescents atteints de handicaps.

Les Prud'homme et le château du Roc *(Privé)*

En 1468, Ymbert de Prud'homme, noble de Fons, prend à son compte des dîmes et autres bénéfices ecclésiastiques du monastère. Il est le petit-fils de Jean de Prud'homme, noble breton, qui fut viguier du roi à Figeac de 1380 à 1409, après avoir pris part aux campagnes contre les anglais et « les grandes compagnies » en Limousin et Quercy.

En 1535, Nicolas de Prud'homme est à la fois prieur et co-seigneur de Fons.

En Mai 1597, Antoine de Prud'homme achète au roi sa part de justice, ce qui met fin à l'autorité royale à Fons. Les Prud'homme deviennent ainsi les seuls seigneurs jusqu'à la Révolution où ils rachètent l'église Notre-Dame lors de la vente des biens nationaux.

Les têtes en l'air

Elles vous observeront au fil de votre parcours, saurez-vous les retrouver ?

Les services

Restaurant "La Halle"

Ouvert du mardi au dimanche midi, fermé le mercredi soir
Le dimanche soir uniquement en juillet et en août
Réservation recommandée au 05 65 40 06 49

Le fournil de Mitou

Boulangerie-pâtisserie, mini bar, pizzas, alimentation

Mardi de 8h30 à 13h et de 16h à 19h
Mercredi et vendredi de 8h30 à 13h et de 15h à 18h
Samedi et dimanche de 8h30 à 13h
Tél. : 06 86 89 57 19

Agence postale

Ouverte du mardi au vendredi de 15h à 18h et le samedi de 9h à 13h

Mairie

Le secrétariat de mairie est ouvert le lundi et le mercredi de 13h à 19h
Tél. : 05 65 40 10 67

fons-lot.fr

Ce parcours de découverte a été réalisé par la Mairie de Fons, conçu et rédigé par des habitants du village, avec l'aimable participation du Service du patrimoine de la Ville de Figeac.

Coordonnées du parking
Latitude : 44.663461 ou Nord 44°39'48"
Longitude : 1.953433 ou Est 1°57'12"

Réponses : 1 : Sur la façade de l'avant-dernière maison à gauche en sortant du village en direction d'Issepts
2 : Sur le portail de l'église Notre-Dame-des-Artels / 3 : Sur le portail de l'église Saint-André

Création et photographies : Bijjara.com - Impression : Techni'Print - 2015

Balade médiévale à Fons-en-Quercy

Parcours découverte

Le territoire de Fons, situé dans la région naturelle du Limargue, offre des paysages contrastés. La rigueur de ses causses parsemés de caselles et de murettes en pierres sèches est tempérée par la verdure des châtaigneraies du ruisseau de Bonhomme qui évoquent le Ségala lotois voisin. Le bourg de Fons, niché dans la vallée de la Dourmelle, a conservé ses limites moyenâgeuses ainsi que de nombreux vestiges de cette époque où il rivalisait avec Figeac.

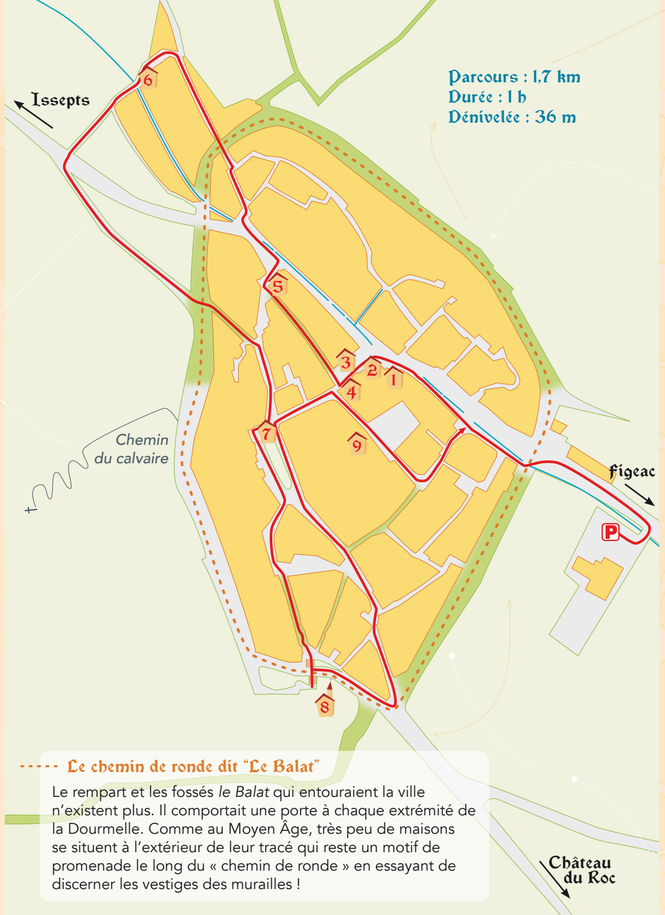
Fons fut, de l'Antiquité jusqu'au XIXe siècle, placée sur des voies de communication (une « route de l'étain » qui à l'époque celtique joignait la Méditerranée à l'Atlantique, le chemin de pélerinage de Figeac à Rocamadour, la voie Rodez-Périgueux), d'où sa croissance à l'époque médiévale.

À la seconde moitié du Xe siècle, Ramnulf, puissant seigneur du Quercy, fonde et dote le monastère Sainte-Marie-des-Essarts (Sancta Maria de Exartellis) d'églises et de domaines (vignes, prés) avant de l'affilier à l'abbaye de Figeac.

Ce sont les prieurs du monastère qui seront seigneurs de Fons.

Au XIIIe siècle, des consuls représentent la bourgeoisie marchande de Fons et des conflits ont rapidement lieu avec le prieur et seigneur de Fons. Il finit par leur concéder une partie de ses prérogatives, en matière de justice notamment et une Charte de coutumes est octroyée aux habitants en 1296, revue en 1311.

Devenue ville royale par le paréage de 1323, Fons est détruite par la guerre de Cent Ans, prise par les troupes anglaises en 1359, 1369 et 1377, puis de nouveau ravagée en septembre1562, par les troupes protestantes lors des guerres de religion. Dépeuplée encore par les grandes pestes, comme celle de 1628 qui enlève plus de la moitié de la population de la cité, la crise du phylloxera, autour de 1880, achève son économie et son rayonnement.



Le chemin de ronde dit "Le Balat"

Le rempart et les fossés *le Balat* qui entouraient la ville n'existent plus. Il comportait une porte à chaque extrémité de la Dourmelle. Comme au Moyen Âge, très peu de maisons se situent à l'extérieur de leur tracé qui reste un motif de promenade le long du « chemin de ronde » en essayant de discerner les vestiges des murailles !

1 La Maison des Consuls

Construit au XIIIe siècle puis ruiné par les anglais lors de la guerre de Cent Ans, cet édifice en partie restauré porte une série de cinq grandes ouvertures en arcs brisés.

Sous la toiture actuelle on peut observer des traces de fenêtres Renaissance à croisée de meneaux avec montants moulurés, vestiges d'un étage aujourd'hui disparu.

2 La Judicature royale

Le droit de justice fut d'abord exercé par le seul prieur et seigneur de Fons, puis partagé avec les consuls. Voulant renforcer sa position vis-à-vis des consuls, le prieur fit appel au Roi de France. Philippe le Hardi accepta et, la situation à Figeac étant très conflictuelle (en 1290, Pierre de Combes, officier du roi, est assassiné par les gens des consuls de Figeac), il choisit Fons, ancienne vicairie wizigothique, pour créer une baylie royale en 1275.

La juridiction de ce tribunal s'étend du Lot à la Cère, soit en 1343, 77 paroisses.

Ce n'est donc pas l'autorité du prieur qui en sortira renforcée mais celle du roi, qui s'appropriera la haute justice lors de l'acte de Pariage de 1323 entre le prieur Aymeric de Lavernhe et Charles IV le Bel.

Le bâtiment de la Judicature date du XIVe siècle et a été restaurée en 2010. On peut encore observer le balcon du premier étage, duquel on rendait publiques les sentences. Des moulures d'époque Renaissance ornent les ouvertures.

3 La place de la halle

De construction récente, la petite halle de Fons est charmante, avec sa belle charpente et ses lourds piliers de pierre. Mais elle ne peut évoquer l'intense activité commerciale de Fons, ville médiévale réputée pour ses étoffes. Au point qu'y demeuraient des juifs changeurs, dont la présence n'est malheureusement attestée que par le massacre d'une partie d'entre eux lors de la croisade des Pastouraux en 1320. En 1531 sont créés 4 foires annuelles et un marché hebdomadaire.

Une mesure à grain en pierre est abritée sous la halle. Le contrôle des instruments de mesures, qui servaient aux échanges et à fixer la part de récolte due au titre des taxes, apparaît dès 1255 dans le conflit entre le prieur et les consuls. Ceux-ci avaient fait élever sur la place des conques de pierres pour mesurer le blé. Sur l'ordre du prieur, quelques moines étaient descendus dans les fosses devant lesquelles elles étaient situées pour les retirer. Mal leur en pris puisqu'ils faillirent bien y être enterrés vivants par les habitants !

4 Une maison de marchand

Le rez-de-chaussée avec ses larges ouvertures ogivales est typique des boutiques médiévales de marchands. Le double rouleau de pierre surmontant ces ouvertures permet de dater sa construction aux environs de 1300. Les deux étages aux grandes fenêtres datent du XVIIe siècle et ont remplacé l'architecture d'origine à pans de bois. Les deux sculptures ornant la façade sont des pièces rapportées.

La Charte de 1311 permit aux habitants de projeter leur maison sur le ruisseau et au-dessus des rues, les encorbellements faisant gagner de la place aux étages, alors que l'habitat était très dense.

5 La Maison du Barry et sa cheminée

Elle est dite également Maison Born du nom d'un notaire royal de la ville de Fons en 1603.

Elle se singularise par une cheminée à mitre du XIIIe siècle qui n'étaient pas rares à l'époque à Fons comme à Figeac.

6 Le moulin et la Dourmelle

Cet ancien moulin à eau témoigne de l'exploitation importante des cours d'eau dès le Xe siècle. La force hydraulique permettait l'accomplissement de nombreuses tâches.

Il existait au XIIIe siècle 12 moulins et un réservoir sur le ruisseau de la Dourmelle, proches de Fons en amont et aval.

C'est désormais un gîte rural communal.